

Persans du Caucase, Grecs naturalisés. On est frappé de la place importante que tiennent les Polonais dans les entreprises privées comme dans les fonctions publiques ; il semble que le gouvernement voit avec plaisir leur activité, gênante en Europe, se diriger vers l'Asie.

A Tâchkent nous rencontrâmes le général Korolkof, momentanément détaché de son gouvernement du Ferghâna. Dutreuil de Rhins avait fait sa connaissance à Paris et il le considérait comme son principal appui dans le Turkestan russe. Grâce à lui surtout, nous fûmes admirablement accueillis et aidés par S. E. le Gouverneur général, baron Vrevsky. Je ne saurais non plus oublier les services qu'ont bien voulu nous rendre le général Gélinsky, M. Nalifkine, M. Müller, notre compatriote, le colonel Gédéonof, directeur de l'observatoire, enfin le prince Gagarine et le comte Chérémétief, aides de camp du Gouverneur général.

Le baron Vrevsky donna des ordres pour que nous puissions engager une escorte russe à Marghélân, il nous permit d'acheter au service de la guerre quatre carabines Berdan, autant de cartouches que nous en désirions, deux tentes de feutre. Ce matériel et divers autres objets, conserves, ustensiles, etc., d'un poids d'environ cinq cents kilogrammes furent expédiés par charrette à Marghélân, sous la conduite de l'un de nos deux domestiques indigènes. L'autre partit avec nous en voiture de poste pour Marghélân, le 20 avril à deux heures du matin.

La grande route, qui passe par Khodjent, est sensiblement meilleure que celle de Samarkand à Tâchkent. Jusqu'à Khokand (272 kilom.) elle ne traverse guère que des campagnes cultivées, sauf les sables des brigands (Karakchi koum) au delà de Khodjent, et la grande plaine pierreuse et déserte de Patar.

Khokand est une ville très peuplée, longue de cinq verstes, qui, les Russes y étant fort peu nombreux, a conservé mieux peut-être que les autres villes du Turkestan la couleur locale et indigène. Il n'y a, du reste, rien de curieux à voir que le bazar très vaste et animé et le palais de l'ancien Khân, édifice moderne, d'un mauvais goût affreux,